

Le chômage longue durée s'installe

- La moitié des chômeurs est sans activité depuis deux ans
- 60% sont disposés à accepter un poste dans n'importe quel secteur
- La majorité opte pour le salariat, de préférence dans le privé

JEUNE citoyen, diplômé et à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an. C'est le profil type du chômeur au Maroc, d'après le dernier rapport du Haut commissariat au plan (HCP) sur le chômage pour l'année 2012. Plus d'un million de chômeurs ont été recensés en 2012, soit un taux de 9%, en hausse de 1% sur un an (10.000 chômeurs de plus entre 2011 et 2012). «Le chômage demeure un

L'emploi en recul

LE ralentissement de la croissance a eu raison de l'emploi. La population active occupée a régressé en 2012 et des milliers de postes ont été perdus. Sur un an, le taux d'emploi a baissé de 0,7 point (-1 point en milieu rural et -0,5 point en milieu urbain) pour se situer à 44,1%. Seuls les services ont pu créer des emplois, avec 111.000 postes (+2,8% sur un an), alors que toutes les autres branches en ont perdu.

L'agriculture, forêt et pêche, par exemple, a perdu 59.000 emplois, alors que de 2009 à 2011 le secteur en créait en moyenne 4.000 par an. L'industrie (y compris l'artisanat) s'est retrouvée avec 28.000 postes en moins de 2011 à 2012, contre une création moyenne annuelle de 24.000. De même, le BTP en a détruit 21.000, contre une création de 52.000 par an. □

phénomène essentiellement urbain», relève le rapport. En effet, il y a deux ans, il s'est situé à 13,4% en milieu urbain, contre seulement 4% en milieu rural. Quoique dans les campagnes, l'emploi non rémunéré fait rage (voir article précédent).

Près de 80% des sans-emploi sont des citoyens, dont plus de la moitié

(52,3%) sont à la recherche de leur premier job. 37,9% d'entre eux sont des jeunes de moins de 25 ans et 70% sont diplômés (dont plus du quart sont lauréats de l'enseignement supérieur). D'ailleurs, plus vous êtes diplômés, plus vous êtes mis sur le banc de touche. Pour 2012, le taux de chômage a atteint 4% pour les sans-diplôme, contre 16,4% pour les diplômés (15,3% avec un niveau moyen et 18,7% avec un niveau supérieur).

Les jeunes urbains sont également les plus concernés (33,5% des 15-24 ans et 19,6% des 25-34 ans), de même que les femmes (9,9% contre 8,7% pour les hommes).

Les deux tiers des chercheurs d'emploi sont en situation de chômage de longue durée, c'est-à-dire depuis plus d'un an, notamment du côté des di-

n'ayant jamais travaillé sont en situation de chômage de longue durée.

Globalement, la durée moyenne de chômage est de 44,3 mois dans les villes et de 23,9 mois dans les campagnes. Les femmes battent le record, avec une moyenne de 44,8 mois, contre 38,2 chez les hommes. Et là encore,

licenciement ou à l'arrêt de l'activité d'un établissement.

Et ils ne sont pas exigeants. La majorité des demandeurs d'emploi (60%) sont disposés à accepter un poste dans n'importe quel secteur. Néanmoins, ils préfèrent d'abord le privé (32,5% contre 8,7% pour le public). Les plus diplômés sont les plus enclins à choisir le public, puisque plus du quart des diplômés de niveau supérieur manifestent le souhait de rejoindre l'administration.

L'entrepreneuriat ne les séduit pas. La plupart des chômeurs (73,3%) préfèrent le salariat.

Pour trouver un poste d'emploi, ils privilégient l'entourage familial et le réseau de connaissances. Le contact direct des employeurs vient en deuxième position, suivi des concours et réponses aux annonces. Les cabinets de recrutement ne sont que très rarement sollicités (3,4% des sondés). Cependant, les moyens varient selon les diplômés.

Les lauréats de l'enseignement supérieur, par exemple, optent le plus souvent pour les annonces et concours, alors que les autres s'orientent vers leur entourage immédiat. □

Ahlam NAZIH



Il est vrai que les demandeurs d'emploi sont plus nombreux à préférer le privé (32,5% contre 8,7% pour le public), mais plus l'on monte dans les diplômes, plus le choix s'oriente vers le public. Quelque 26,2% des chômeurs de niveau supérieur souhaitent rejoindre l'administration. Ils sont d'ailleurs nombreux à manifester chaque jour devant le parlement en vue d'y être intégrés (Ph. Jarfi)

Les plus diplômés chôment plus longtemps

| Indicateurs | Sexe | | Milieu de résidence | | |
|----------------------------------------|-------|------|---------------------|-------|----------|
| | Masc. | Fém. | Urbain | Rural | National |
| Part du chômage de longue durée (en %) | | | | | |
| Sans diplôme | 44,1 | 50,5 | 53,4 | 31,5 | 45,4 |
| Niveau moyen | 64,9 | 77,0 | 71,1 | 51,7 | 67,5 |
| Niveau supérieur | 78,7 | 83,0 | 80,9 | 81,8 | 80,9 |
| Total | 61,1 | 74,8 | 70,3 | 45,2 | 65,1 |
| Durée moyenne du chômage (en mois) | | | | | |
| Sans diplôme | 29,9 | 38,8 | 39,2 | 18,7 | 31,7 |
| Niveau moyen | 40,5 | 47,2 | 45,6 | 25,8 | 41,9 |
| Niveau supérieur | 45,4 | 45,4 | 45,9 | 40,3 | 45,4 |
| Total | 38,2 | 44,8 | 44,3 | 23,9 | 40,1 |

Source: HCP

Les diplômés citoyens de niveau supérieur sont ceux qui chôment le plus longtemps, avec une moyenne de 45,4 mois. 80,9% d'entre eux sont concernés par le chômage de longue durée (CLD), soit le taux le plus élevé. Au niveau national, le CLD touche plus des deux tiers de la population active

plômés de niveau supérieur (80,9%). «Le chômage de longue durée est devenu une tendance structurelle, avec 65,1% du volume global du chômage, 70,3% en zones urbaines contre 45,2% en zones rurales», note le rapport. Les jeunes et les primo-demandeurs sont ceux qui ont le plus de mal à accéder à un poste de travail, du coup ils chôment de plus en plus longtemps. Plus de 65% des 15-24 ans et 89,1% de ceux

plus la qualification est élevée, plus la durée se rallonge (45,4 mois les diplômés de niveau supérieur, contre 41,9 mois pour ceux de niveau moyen et 31,7 mois pour les non-diplômés).

Sur le volume global de chômage, la moitié des profils est sans activité depuis deux ans. Quatre sur dix ont rejoint le rang des chômeurs suite à la fin de leurs études ou formation. Tandis que 27,3% le sont devenus suite à un